11 1620 4391

LETTRE de Monsieur enuoyée à Monseigneur pour la reformation de l'Estat.

Ensemble la Meditation de Monsieur de L. ou response à la Remonstrance au Roy.

M. DC. XX.

LETTRE DE MONSIEVR, ENuoyee à Monſeigneur pour la reformation de l'Eſtat.

MONSEIGNEVR,

Il m'a ſemblé que ce Diſcours vous debuoit eſtre preſenté pour vous faire veoir comme dans vn miroir nos miſeres preſentes, & vous faire apprehender la ruine de ceux qui ont ozé deſirer voſtre alliance: Afin que vous conſideriez en quel abyſme elle vous va precipiter; Ie ſçay que voſtre courage, voſtre probité, & ceſte fidelité ſans exemple, que vous auez conſeruee, vous fera opiniaſtrer, dans leurs intereſts, par-

ce que le Roy les a attachez au ſien: Mais le blaſme que vous receurez de toute la France, & de ſa Majeſté meſme quand Dieu luy aura ouuert les yeux, ſera ſi grand, que l'on vous iugera auſſi coulpable par voſtre ſilence, qu'ils le ſont par ces mauuaiſes actions. S'il y auoit quelque reproche ſur les voſtres, ie ne m'adreſſerois pas à vous pour leur dire la verité; Mais vous eſtes le ſeul qui pouuez par vos conſeils deſtourner ceſt orage. Ie vous y exhorte pour le ſeruice ce de Dieu, le ſalut de l'Eſtat, & la reputation du Roy, & de la part de tous les gens de bien, qui ſigneront vn iour de leur ſang, la perte de ceux qui ſont cauſe de la noſtre, Et qui m'empeſche de vous dire qui ie ſuis, Mais non pas que ie ſuis,

Monſeigneur,

Voſtre tres-humble & tres-affectionné ſeruiteur.

MEDITATION DE Monsieur de L. ou responſe à la Remonſtrance faicte au Roy.

VOvs qu'vne vaine apparence de Grãdeur eſbloüiſt, que trouuez-vous en moy qui ne ſoit plus digne de pitié que d'enuie ? Quel bien peut auoir celuy à qui le repos & la liberté defaillent? L'or, l'argent & les pierreries ſont les ornemens dont eſt baſtie ma ſeruitude, & les affaires puhliques les chaiſnes dont ie ſuis attaché. Amboiſe, le bois de Vincennes, la Baſtille & la Chambre que i'ay au Louure ayans autresfois eſté la priſon des Princes & des Grands, m'apprennent, Que de Concierge l'on peut deuenir priſonnier. Les Gouuernements & les places que i'ay dans

WILSON

le Royaume, qui ſont les marques de ma grãdeur, le ſont auſſi de ma crainte, qui ne trouue rien d'aſſeuré, puis que meſme elle cherche l'appuy dans le berceau ; Amiens, Ancre & Leſigny me repreſentent tous les iours combien eſt peu durable la gloire des hommes, & que tant de ruynes aſſemblées de la Fortune d'autruy, dont ie baſtis la mienne, auront demain peut-eſtre vn autre poſſeſſeur; N'ayant pour fondement que la ſeule faueur du Roy, Image de Dieu par ſa puiſſance, & de l'homme par ſes volontez, qui ſont ſubjectes au changemẽt. Inſenſez que vous eſtes, eſtimez-vous que ceux qui me tiennent iour & nuict aſſiegé, ſoient autres que mes ennemis, & que ma liberté qui n'a point d'eſtenduë que de ma chambre à celle du Roy, ſoit autre choſe que ſeruitude? Ie n'ay pas

vne ſeule heure de ma vie qui ſoit à moy, chacun en emporte vne partie, & quand l'importunité des viuans me donne quelque relaſche, les ombres des morts me viennent demander raiſon de leur bien & de leur ſang. Il vous ſemble qu'il ne me reſte plus qu'vn ſeul degré d'honneur à monter : Mais ſçachez que à ce meſme pas eſt tombé le Conneſtable de Sainct Pol, & que quand on ne peut plus rien eſperer, on eſt en eſtat de tout craindre.